

Programmes trinationaux de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse organisés avec les pays du Maghreb

RAPPORT DE SYNTHÈSE SUR L'ÉVALUATION
AVEC LES MEMBRES DES ORGANISATIONS ENCADRANTES,
LES ANIMATRICES ET ANIMATEURS
AINSI QUE LES JEUNES AYANT PARTICIPÉ AUX RENCONTRES

OFAJ
DFJW



Contexte et objectif de l'étude

Entre les années 2017 et 2019, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) a réalisé plus de 200 rencontres trinationales auxquelles ont participé l'Allemagne, la France et l'un des trois pays du Maghreb que sont l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. L'organisation et la mise en œuvre de ces rencontres ont pour but, à long terme, de créer un cadre pour le développement d'une (nouvelle) conscience euroméditerranéenne auprès des jeunes et jeunes adultes. Elles poursuivent également certains objectifs globaux :

- promouvoir la démocratisation et les valeurs démocratiques ;**
- approfondir les relations euroméditerranéennes et leur insuffler une nouvelle direction ;**
- promouvoir la formation professionnelle et l'entrepreneuriat (social) ;**
- intensifier l'échange de méthodes (pédagogiques), de savoirs et de compétences ;**
- proposer des expériences interculturelles communes.**

La présente étude va permettre à l'OFAJ d'évaluer si ces objectifs et idées maîtresses ont été atteints. Les résultats présentés dans ce rapport dépeignent les points forts essentiels, les défis et les attentes concernant l'avenir, et permettent de déduire de premières idées qui pourraient apporter des solutions aux questions relatives aux objectifs, aux thèmes et aux modes de travail au sein des projets trinationaux de l'OFAJ.

LES RENCONTRES



+200
RENCONTRES
ENTRE 2017 ET 2019

Objectif à long terme

Créer un cadre pour le développement d'une (nouvelle) conscience euroméditerranéenne auprès des jeunes et jeunes adultes

Participants

Allemagne
+ France
+ Algérie, Maroc
ou Tunisie

2 publics

Jeunes

Formats : Rencontres, échanges scolaires et extrascolaires
Objectif : Éducation politique et interculturelle, dialogue euroméditerranéen

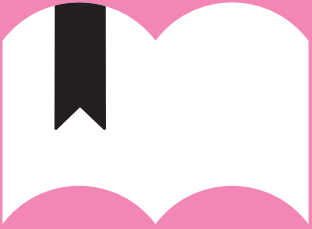
Personnel spécialisé

Formats : Formations, séminaires, échanges
Objectif : Coopération, communication et collaboration pédagogique euroméditerranéennes

Concepts clés

Éducation interculturelle, valeurs démocratiques, égalité des chances, arts et culture, apprentissage des langues, échange de méthodes pédagogiques

L'ÉTUDE



MAI > SEPTEMBRE 2021

Objectif

Mieux exploiter les ressources et potentiels et accroître les chances de participation de tous les jeunes

Analyse de documents

238

rapports et présentations de programmes

Enquête en ligne standardisée (jeunes)

69

participants de 16 à 30 ans

Entretiens téléphoniques qualitatifs (professionnels)

38

animatrices, animateurs et membres des organisations partenaires

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS



Points forts à développer

rencontres qualité
diversité réseau
originalité flexibilité
mobilité compétence
identification aux objectifs
apprentissage informel et non formel

Défis et freins

démarches administratives
frais accessibilité
coopération et communication insuffisantes
méconnaissance des programmes

Pour les participants

Thèmes plébiscités :
Culture, Environnement, Politique, Questions sociales et éthiques

94 %
RECOMMANDENT LE FORMAT

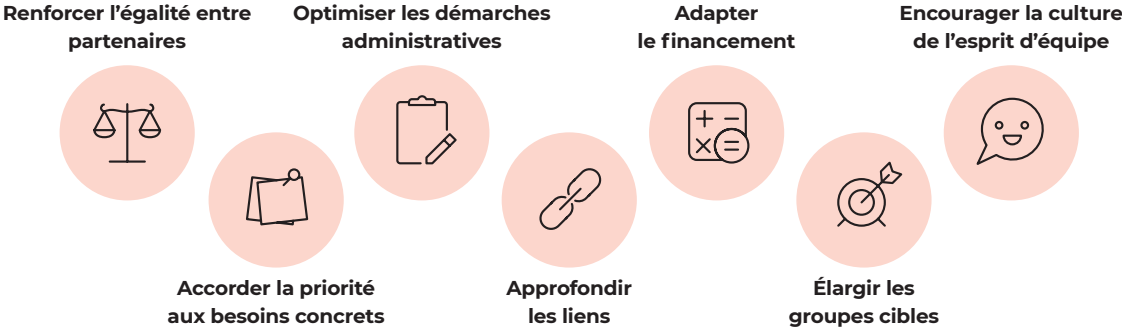
Le numérique, un moyen plutôt qu'une thématique
Danger de la fatigue numérique

Pour les professionnels

En Allemagne et en France :
Un excellent travail de partenariat et un réseau déjà bien établi

Pour les pays du Maghreb :
Un substitut pour la formation, l'expérience de principes démocratiques, des offres de mobilité

7 AXES D'AMÉLIORATION



Résumé et conclusions pertinentes

Au niveau des offres et la manière dont elles sont perçues, les formats dominants sont les rencontres de jeunes et les échanges scolaires et extrascolaires de jeunes. On retrouve, de l'autre côté, des formats destinés au personnel spécialisé, aux personnes qui dirigent les projets, aux animatrices et animateurs et aux personnes qui s'intéressent au travail avec les jeunes.

Les formats d'échanges de jeunes

Les formats d'échange de jeunes visent principalement à leur **apprendre à vivre ensemble dans la diversité culturelle**, en faire une maxime et la découvrir sous toutes ses facettes. Le catalogue thématique est donc très large et se cristallise dans des projets comme l'éducation interculturelle, la promotion de l'implication dans la société civile, l'engagement civil et l'apprentissage des langues. Histoire, culture et coutumes sont abordés au-delà des axes thématiques de la démocratie et de l'égalité des chances, tout comme des activités issues des domaines artistique, culturel et de la création. Les nouveaux thèmes émergents sont l'éducation au développement durable/l'écologie et la transition vers le numérique, notamment l'influence de nouveaux modes de communication sur la participation.

ÉVALUATION DES FORMATS

Les participantes et participants interrogés **s'identifient très fortement à ces thèmes** et veulent également les aborder dans les projets futurs. Ils souhaitent notamment que les thèmes autour de **l'écologie** et du **climat** et les **questions d'ordre social et éthique** (le racisme, les migrations et les situations de handicap) soient plus largement abordés. Le numérique ne semble pas être jugé important en tant que thème : il est plutôt considéré comme un moyen qu'une fin, ou comme élément méthodique (par exemple : sous quelle forme transmettre quel contenu). Cela confirme les constatactions d'études comparables : les jeunes considèrent le numérique comme faisant partie intégrante du quotidien, comme une évidence, et moins comme un thème en soi. Les jeunes qui ont participé aux projets témoignent clairement que les formats ont satisfait quasi entièrement leurs attentes (principalement nouvelles impressions, nouvelles expériences et intérêt pour la politique) et **presque la totalité des jeunes (94 %) recommanderait le format**. Il ressort qu'ils avaient un intérêt spécifique pour les pays du Maghreb, et qu'ils ont intentionnellement choisi ce format sans y avoir été contraints par manque d'alternatives. Parmi les expériences qu'ils ont acquises pendant les projets, on compte le fait de mieux pouvoir aller à la rencontre de personnes qu'on ne connaît pas. Les problèmes linguistiques que certains craignaient ne se sont

avérés que dans moins d'un tiers des cas, ce qui correspond aux résultats d'évaluations menées en général sur les formats d'échange de jeunes. Globalement, l'un des obstacles principaux qui semble empêcher la participation, nommé par les jeunes interrogés, concerne tout simplement le fait de **ne pas connaître l'existence de ces programmes**. Puisque seuls les jeunes ayant participé ont été interrogés, il n'est pas possible de tirer de conclusions concrètes concernant les barrières à la participation, néanmoins, les jeunes citent comme obstacles à une nouvelle participation le manque d'argent, le manque de temps et le fait d'avoir atteint l'âge limite. On peut cependant y voir l'expression de possibles difficultés générales. Il ressort nettement des enquêtes que l'expérience (et la première expérience) des projets trinationaux **motive à participer à d'autres événements similaires ou à s'engager**. Cela vient corroborer les réponses des animatrices et animateurs qui ont souvent tout d'abord eux-mêmes participé à des formats d'échange et de rencontre.

DES PISTES POUR UN MEILLEUR ACCÈS

Les points suivants sont des pistes pour **améliorer l'accès aux futurs groupes cibles** de l'échange trinationale de jeunes :

- Si l'on veut atteindre les futurs groupes cibles et exploiter les potentiels correspondants, il est essentiel de **comprendre leurs besoins et attentes**. Les expériences et observations des équipes pédagogiques et d'animation montrent que les offres atteignent principalement les jeunes qui vivent dans des conditions stables et sont issus d'un milieu d'un certain niveau d'éducation. Cependant, on constate en Allemagne et en France une nette amélioration dans ce domaine, au sens d'un accès pour les jeunes ayant moins d'opportunités.
- Les groupes issus de familles à faible niveau d'éducation participent moins; cela correspond à l'état actuel des choses, mais offre parallèlement un potentiel d'action central pour permettre à l'avenir une **meilleure participation**.
- Au niveau des perspectives, **les formats numériques ou hybrides** peuvent élargir le cercle des personnes pouvant participer. Cependant, cela ne s'applique pas à tous les groupes difficilement atteignables. Les techniques numériques se prêtent principalement à l'introduction d'un échange personnel et à garder le contact pendant les phases intermédiaires, entre deux rencontres présentiels.
- Si l'on souhaite utiliser de manière plus intense les techniques

et les thèmes numériques, il est important de garder en mémoire qu'ils ne constituent pas une fin en soi, mais qu'ils doivent être mis à contribution dans le cadre d'autres thèmes (par exemple l'influence des réseaux sociaux sur le racisme vécu).

- De plus, le passage au numérique peut également être abordé dans la perspective suivante : combien de numérique et de réseaux notre quotidien est-il en mesure de supporter ? Qu'est-ce qui, dans ce contexte, contribue à apporter plus de sens ? Au près des jeunes, on constate de plus en plus une **« fatigue numérique »** : on critique, les jeunes inclus, de plus en plus souvent la dépendance croissante au quotidien numérique, tout en déplorant que d'autres compétences et domaines d'activités restent largement inexploités.
- Les projets doivent se consacrer de manière ciblée à la thématique des **défis d'avenir existentiels**, car ces thèmes représentent une certaine urgence pour les jeunes qui, du point de vue du système et des institutions politiques, ne jouent qu'un rôle subordonné. Parmi ces défis : le changement climatique, l'inégalité sociale croissante, le racisme et les tendances croissantes à la radicalisation dans les sociétés.
- Pour finir et dans le prolongement du point précédent, les formats d'échange trinationaux doivent aborder les thèmes et besoins auxquels, dans leurs perspectives, les jeunes ne sont pas nécessairement confrontés et qui représentent des **desiderata**. Outre les axes thématiques cités ci-dessus, cela concerne en particulier les nouvelles formes de transmission de savoirs, **l'expérience ludique des différences culturelles** basée sur l'action, et l'apprentissage sans ton moralisateur.

Les formats destinés au personnel spécialisé

Les **animatrices et animateurs** ainsi que les **membres des organisations partenaires** ont dressé un bilan global de leurs expériences relatives aux formats déjà abordés d'**échanges de jeunes**, mais également aux autres formats (principalement les **formations, séminaires** et les **réunions d'échange** entre professionnelles et professionnels). Concernant ces derniers, les aspects méthodiques étaient mis en avant, par exemple l'élaboration de concepts d'apprentissage interculturels et de formes d'apprentissage non formelles, ainsi que certains principes d'organisation ou encore les conditions essentielles des formats. Le but et le thème conducteur étaient ici la **coopération**, la **communication** et la **collaboration pédagogique euroméditerranéennes**.



ÉVALUATION DES FORMATS

Parmi les évaluations des formats, on constate entre les animatrices, animateurs et membres des organisations venant d'Allemagne, de France et des pays du Maghreb de **nets points communs**, mais aussi certaines différences :

- Le point commun essentiel concerne la reconnaissance d'une **qualité** particulièrement élevée, d'une grande diversité de méthodes et d'excellents supports de travail.
- Globalement, l'offre est jugée particulièrement **diversifiée** et d'excellente qualité pédagogique. Parmi les facteurs très appréciés, on trouve la **compétence** et le **professionnalisme** au niveau de la conception et de la planification.
- Les témoignages abordent également le fait, très apprécié, que les formes d'apprentissage appliquées sont différentes de celles utilisées habituellement. Elles sont marquées par le **vécu et la pratique**, et moins par la transmission abstraite.
- On constate un **fort degré d'identification avec les objectifs** des programmes. La planification des projets est plutôt guidée par les ressources disponibles, notamment le quotidien du travail personnel (Qu'est-ce qui serait adapté ? De quelles possibilités dispose-t-on, comment bien utiliser les ressources, comment atteindre les participantes et participants ?), pour ensuite réfléchir aux objectifs qui pourraient convenir et en déduire leur application.
- On souligne enfin en **Allemagne** et en **France** l'**excellent travail de partenariat** et on apprécie le réseau établi qui contribue depuis de nombreuses années à l'entente entre les peuples et au renforcement de la société civile.

LES SPÉCIFICITÉS DES PAYS DU MAGHREB

Dans les pays du **Maghreb**, au-delà des aspects cités ci-dessus, on constate certaines différences :

- L'OFAJ représente une source de savoir qui n'est pas disponible au niveau local. Très souvent, les programmes font fonction de **substituts de formation** qui manquent dans les systèmes de ces pays : la gestion de conflits et la culture de la discussion, principalement, mais aussi la formation professionnelle ne sont pas souvent proposées par les institutions locales (par exemple à l'école ou dans les formations). Les projets de l'OFAJ compensent ce manque d'offres.
- L'une des motivations à la base de l'engagement est en général la **haute estime vis-à-vis de l'OFAJ**. La promotion du rapprochement et de l'échange euroméditerranéen joue un rôle nettement plus important qu'en Allemagne et en France.
- Les pays du Maghreb considèrent comme un point fondamental positif le simple fait que des **offres de mobilité** et des **projets** puissent être proposés.
- L'engagement auprès de la société civile et la promotion de l'apprentissage des langues ne sont pas mis en avant, cependant les professionnels des pays du Maghreb soulignent l'importance de la sensibilisation contre la violence et de **l'expérience directe de principes démocratiques**, deux thèmes qui ne sont pas nommés en Allemagne et en France.
- On félicite **l'efficacité** de la formation ainsi que **l'adaptation aux besoins** et aux situations et le travail en équipe. Les professionnels se plaignent en revanche du **manque d'échange avec l'OFAJ** et souhaiteraient une interlocutrice ou un interlocuteur personnel, ainsi que **plus d'information et de communication** et des évaluations plus soutenues.

Globalement, aucun des pays participants ne fait état d'expériences négatives, ou seulement dans de rares cas. Les critiques concernent principalement les **démarches administratives**, celles relatives à l'**organisation** et la **coopération en équipe** ou avec les organisations partenaires. En revanche, les contenus et les objectifs des projets ne font que rarement l'objet de critiques.

Recommandations principales



Renforcer l'égalité entre partenaires

- Non seulement toutes les langues doivent être représentées au même niveau (fait évoqué comme point positif des projets organisés par l'OFAJ), mais chaque pays doit pouvoir au même titre initier et réaliser un projet. Pour cela, il serait constructif d'organiser plus de réunions en amont des rencontres. L'un des points positifs cités est aussi que l'OFAJ ne s'immisce pas dans le développement conceptuel ni la réalisation pratique des projets et des formats, ce qui laisse assez de marge pour des variations d'interprétation et permet une déhiérarchisation.
- Il serait également souhaitable de soutenir le développement d'un réseau entre les pays du Maghreb ainsi que la création d'un bureau de l'OFAJ sur place, au Maghreb, qui pourrait apporter son soutien dans la mise en place de structures locales.
- Le terme « pays-tiers » devrait être évité, comme toute dénomination à laquelle on associe un pays « à charge » ou qui évoque une connotation hiérarchique.



Optimiser les démarches administratives

- Des dépôts de dossiers de candidature et une facturation simplifiés pourraient constituer une solution à de nombreuses critiques. Les procédures complexes de première validation par le centre des services partagés de l'OFAJ pourraient également être facilitées.
- Le problème principal rencontré lors de l'organisation d'un échange avec les pays du Maghreb reste avant tout la problématique des visas, pour laquelle cependant l'OFAJ n'a que peu de marge de manœuvre et de possibilités d'influencer les procédures. Toutefois, les partenaires souhaitent que l'OFAJ trouve des moyens créatifs d'instaurer un rapport de confiance avec les institutions au Maghreb, par exemple avec les consulats qui délivrent les visas.
- Il serait également profitable de soutenir les organisations dans leur recherche de partenaires et de participantes et participants, surtout en cette phase post-Covid où les relations ont « souffert ».



Adapter le financement

- Les subventions sont estimées trop basses et ne permettent que de couvrir une partie des frais. Les jeunes, surtout au Maghreb, mais aussi ceux ayant moins d'opportunités, ne sont souvent pas en mesure de payer leurs frais de participation. En outre, la rémunération trop faible et le manque de couverture sociale des animatrices et animateurs entraînent une importante fluctuation de personnel et empêchent d'exploiter les potentiels. Dans ce contexte, une nouvelle forme de financement du personnel pourrait contribuer à garantir une certaine continuité.



Encourager la culture de l'esprit d'équipe

- La culture d'équipe signifie « d'abord l'équipe, ensuite le thème ». La priorité doit être impérativement donnée à la préparation et au travail en équipe pour résoudre en amont les conflits d'équipe qui peuvent se manifester (manque de concertation, répartition des tâches et des responsabilités floue, divergences d'approches/de méthodes de travail). En cas de problèmes en équipe, des formations de gestion de crises pourraient s'avérer utiles.
- Le personnel inexpérimenté peut se sentir dépassé et devrait mieux être intégré et encadré pour éviter le risque d'une trop grande responsabilisation en comparaison au manque d'expérience. Ici, le financement d'une seconde personne « chargée de la supervision » pourrait s'avérer efficace.
- Les temps de préparation semblent être parfois trop courts et devraient être reconsidérés. Il est indispensable d'examiner les conditions et la logistique sur place (par exemple en visitant les lieux où doivent se passer les rencontres).
- Les réunions de préparation pourraient être optimisées si on leur allouait plus de temps et une plus longue durée.
- Outre une plus grande souveraineté au niveau du temps dédié à la préparation, il serait souhaitable d'offrir une plus grande flexibilité temporelle dans la réalisation des programmes. Les moments informels en particulier doivent être multipliés et élargis, et les critères restrictifs (contrainte de réaliser le plus grand nombre possible d'activités officielles) doivent être modifiés.
- Il est important, en particulier dans les pays du Maghreb, d'augmenter la notoriété et l'accès aux évaluations, étant donné qu'elles ne sont pas connues de tous.



Accorder la priorité aux besoins concrets

- Les formats devraient pouvoir s'adapter de manière plus soutenue aux besoins réels et moins aux objectifs directeurs. Il s'agit d'observer ce qui est nécessaire dans la pratique et de s'en servir comme base pour développer de nouveaux axes thématiques.
- Les options d'adaptation aux besoins des participantes et participants sont également considérées comme pouvant être optimisées et doivent pouvoir être envisagées avec flexibilité sur place (par exemple procéder à une adaptation de méthode, comme le choix de ne pas organiser l'animation linguistique que le matin « comme dans l'enseignement scolaire classique », mais en accompagnement « en extérieur », ou adapter les thèmes abordés). Dans ce contexte, les souhaits concernent explicitement un temps plus important à consacrer aux échanges informels, à la communication spontanée et aux contacts (excursions, sport, cuisiner ensemble, se retrouver dans un café, passer une soirée avec des familles locales, etc.).
- Une motivation ciblée peut également s'avérer utile : on peut soi-même souligner régulièrement les bénéfices que l'on tire de la rencontre plutôt que de rappeler ce en quoi on peut contribuer. Cela est important car il ne s'agit pas que d'atteindre des effets positifs auprès des participantes et participants, mais aussi du développement de chacun. On donne ainsi un sens supplémentaire aux rencontres et il est également important de communiquer activement l'éventuel transfert des expériences à la vie privée et la vie professionnelle.



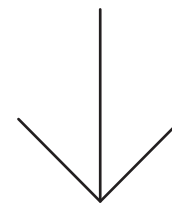
Approfondir les liens

- L'OFAJ doit soutenir de manière ciblée le travail relationnel et la recherche de partenaires, en particulier après la crise due à la Covid-19, pour raviver les relations et approfondir les relations existantes.
- Au Maghreb (en particulier, mais pas uniquement), la construction de structures durables est à l'ordre du jour.
- Il est indispensable de travailler à ce que les programmes soient plus connus (par exemple en faisant plus de publicité, grâce aux Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs et aux multiplicatrices et multiplicateurs) et choisir des formes de présentation des formats plus vivantes (par exemple par des vidéos ou des films explicatifs).
- La construction de liens personnels durables a des effets formateurs qui peuvent marquer à vie. L'OFAJ a ici la chance de pouvoir contribuer à entretenir le lien aux anciens participantes et participants et peut également en tirer un avantage (les animatrices et animateurs ont très souvent eux-mêmes participé à des projets étant plus jeunes).
- La continuité des liens avec l'OFAJ constitue un moteur et entraîne une plus forte identification. On doit donc travailler au maintien de la forte motivation à s'engager, comme on a pu la constater dans les enquêtes menées auprès des participantes et participants et des animatrices et animateurs : surtout au moment où, à cette phase du parcours biographique, l'engagement et la formation chez les jeunes peuvent complètement faire défaut, étant donné que cette phase est perçue comme très dense.



Élargir les groupes cibles

- Mettre (plus encore) l'accent sur les jeunes ayant moins d'opportunités et leur soutien : cependant, les aspects financiers ne sont pas les seuls à considérer, il faut également tenir compte des conditions géographiques (disparités entre zones rurales et zones urbaines), de l'intégration dans des structures ainsi que de l'espace culturel. Au Maghreb, en particulier, le groupe cible est plutôt élitiste (les obstacles d'ordre juridique et légal lors de la délivrance de visas, indépendance financière). Il est nécessaire de former des formatrices et formateurs et des animatrices et animateurs pour travailler avec ces groupes cibles difficiles, qui savent instaurer la confiance et ouvrir des perspectives (même dans leur propre pays).
- Ouverture à d'autres catégories d'âge et à d'autres groupes cibles, tels que les personnes en situation de handicap.



Conclusion

Globalement, on peut conclure que certaines évolutions viennent compliquer les conditions d'organisation et de réalisation de programmes trinationaux, mais que parallèlement, ces mêmes évolutions peuvent libérer de nouveaux potentiels qui peuvent être exploités en faveur de « futurs » groupes cibles. L'excellente réputation de l'OFAJ qui est associée de toutes parts à la très grande qualité de ses programmes, ainsi que le haut potentiel de fidélité et d'attachement des participantes et participants et du personnel lui garantissent une base idéale.

OFAJ
DFJW